

# Apprendre à prier – La prière par excellence

Basé sur le **chapitre 8** du livre *La Prière* de Timothy Keller – Enseigné par Luigi Pugliese  
*Les passages bibliques sont extraits de la version Nouvelle Second Révisée.*

## Introduction

L'auteur de notre livre de référence, Timothy Keller, se réfère lui-même à trois patriarches pour traiter de La prière par excellence :



Augustin d'Hippone (354-430) :

Philosophe et théologien chrétien romain originaire d'Afrique romaine (aujourd'hui, l'Algérie). Auteur de plusieurs ouvrages, il est demeuré le penseur le plus influent du monde occidental pendant plus de 800 ans. Dans ce cours, nous retrouvons principalement des extraits de son livre (*Explication du Sermon sur la montagne*).



Martin Luther (1483-1546) :

Prêtre augustin, théologien et professeur d'université allemand. Initiateur du protestantisme et réformateur de l'Église, ses idées exercèrent une grande influence sur la Réforme protestante, qui changea le cours de la civilisation occidentale. Également auteur, nous utilisons dans ce cours des références à son livre *Le Grand Catéchisme*.



Jean Calvin (1509-1564) :

Théologien français, important réformateur et pasteur emblématique de la Réforme protestante du XVI<sup>e</sup> siècle, notamment pour son apport à la doctrine dite du calvinisme. Réfugié en Suisse, il publie la première édition de son œuvre maîtresse, *L'Institution de la religion chrétienne*, qui est citée à quelques reprises dans ce cours.

Les croyances et pratiques de prière de chacun d'entre eux s'inspirent du plus grand enseignement de Jésus sur la prière. Justement, il est indispensable de commencer par la prière. Voici le texte que Jésus nous a laissé et qui nous dirigera dans ce cours :

« Voici donc comment vous devez prier : Notre Père qui es aux cieux ! Que ton nom soit sanctifié. Que ton règne vienne ; que ta volonté soit faite sur la terre comme au ciel. Donne-nous aujourd'hui notre pain quotidien (de ce jour), pardonne-nous nos offenses comme nous pardonnons aussi à ceux qui nous ont offensés. Ne nous laisse pas entrer dans (soumet pas à) la tentation, mais délivre-nous du Malin (mal). Car c'est à toi qu'appartiennent, dans tous les siècles, le règne, la puissance et la gloire (aux siècles des siècles). Amen ! » Matthieu 6.9-13

Cette prière est certainement le texte qui a été le plus redit de tous les temps. Ce n'est pas une prière qui demande d'être répétée mot à mot, mais qui devrait servir de modèle dans ce qu'elle

contient. Il peut être dangereux d'entrer dans une routine avec cette prière et de n'en faire qu'un acte religieux. Luc lui-même, dans son évangile, n'a pas relaté spécifiquement cette même prière enseignée par Jésus :

« Il leur dit : Quand vous priez, dites : Père ! Que ton nom soit sanctifié ; que ton règne vienne ! Donne-nous chaque jour notre pain quotidien ; pardonne-nous nos péchés, car nous aussi, nous pardonnons à quiconque nous offense ; et ne nous laisse pas entrer en tentation. » Luc 11.2-4

## Notre Père, qui es aux cieux

Cette « adresse » indique spécifiquement à qui nous parlons. En faisant référence au Père, il est clairement entendu que nous parlons à Dieu en tant que ses enfants. Cela est possible seulement par notre frère parfait, son fils Jésus. Dans ce nom puissant et unique, nous avons la grâce d'appeler Dieu « notre Père », sans quoi, nous n'aurions aucun droit de nous adresser à Lui de cette manière.



« [Cela] nous oblige à d'abord nous souvenir de notre situation et à prendre conscience de notre position en Christ, avant d'entrer dans la prière et de converser avec Dieu. Tu nous as enseigné à te considérer et à t'appeler notre Père à tous [...] alors que [...] tu pourrais être un juge sévère envers nous. »  
Martin Luther

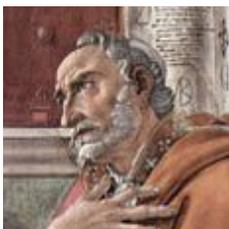
Il est donc possible et surtout nécessaire de débiter la prière en étant conscient qu'il nous aime comme un père. Dans la nuit avant d'être crucifié, le Fils s'adressa à Dieu de cette manière :

« Il disait : Abba (Papa), Père, toutes choses te sont possibles... » Marc 14.36a

## Que ton nom soit sanctifié

Cette première requête est remplie d'adoration. « Être sanctifié » est une expression de moins en moins comprise. Le dictionnaire Larousse mentionne simplement que ça fait référence à quelque chose de sacré, noble, exceptionnel ou qui est au-dessus de tout.

En hébreux, le mot original est « hagiazō » qui est aussi traduit par « rendre saint », « purifier » ou « consacrer ». Mais, le nom de Dieu est déjà saint (trois fois saint : Ésaïe 6.3). Pourquoi, donc en faire une requête puisqu'il l'est déjà éternellement? En fait, Jésus veut certainement nous enseigner que, de la manière dont nous utilisons le nom de Dieu, nous voulons apprendre à le voir, à agir et à parler de Lui comme celui qui est parfait, pur et saint.



« Sois glorifié dans toutes les nations comme tu l'es parmi nous. »  
Augustin d'Hippone

Que son nom soit honoré et qu'il nous rende lui-même saint!

## Que ton règne vienne

Le Roi des rois, le Seigneur des seigneurs (Apocalypse 19.16), nous a créés pour que nous lui donnions toute la gloire que mérite sa majesté, le souverain de l'univers. Cela implique que nous sommes à son service pour l'éternité et que nous voulons lui obéir entièrement et avec joie.



« [Jean] Calvin considérait que le royaume de Dieu venait de deux façons : par le Saint-Esprit qui « corrige et enlève [...] les désirs de la chair » et par la Parole de Dieu qui « infléchit et forme nos sens ». Il s'agit donc d'une demande « de seigneurie » : que Dieu étende ses pouvoirs royaux dans chaque partie de nos vies. Cela comprend nos émotions, désirs, pensées et engagements ».

Son règne actuel est inachevé, ce qui viendra est inimaginable; finis la douleur, l'injustice, la mort.

## Que ta volonté soit faite



« Donnes-nous la grâce de supporter de bon cœur maladie, pauvreté, déshonneur, souffrance et adversité de toutes sortes, et de reconnaître qu'à travers ce vécu ta volonté divine crucifie la nôtre. » Martin Luther

Le papa, avec ses enfants, parle souvent de façon mystérieuse, parce que les règles et consignent qu'il donne ne sont pas toujours compréhensibles ou même justifiées à leurs yeux; ils doivent donc apprendre à lui faire confiance.

« Si donc, vous qui êtes mauvais, vous savez donner de bonnes choses à vos enfants, à combien plus forte raison votre Père qui est dans les cieux en donnera-t-il de bonnes à ceux qui les lui demandent. » Matthieu 7.11

Nous voulons croire que Dieu est notre père et qu'il est digne de confiance. Ce passage est le seul que Jésus a réutilisé dans une situation fatale. La nuit avant d'être crucifié, le Fils compléta son adresse à Dieu de cette manière :

« ...éloigne de moi cette coupe. Toutefois non pas ce que je veux, mais ce que tu veux. » Marc 14.36b

## Donne-nous aujourd'hui notre pain de ce jour

Les trois premières requêtes sont complètement centrées sur Dieu pour afin que notre individualisme soit sanctifié. En ayant les yeux fixés sur le Seigneur pour faire sa volonté, les besoins et problèmes que nous croyons avoir sont détrônés pour laisser la place d'honneur à Dieu. John Piper, l'auteur de notre livre de référence, mentionne l'importance de « désirer voir sa grandeur reconnue partout et aspirer à l'amour parfait et à l'obéissance. [...] À mi-chemin de la prière, notre vision est recadrée et épurée par la grandeur de Dieu, nous pouvons donc nous tourner vers nos besoins et ceux du monde. »

Dieu est notre véritable nourriture et nous prions avec foi pour sa provision quotidienne. Dans les proverbes bibliques, nous trouvons une autre prière à propos du contentement qui nous aide à éviter l'inquiétude et l'orgueil :

« Je te demande deux choses : Ne me les refuse pas, avant que je meure ! Éloigne de moi la vanité et la parole mensongère ; ne me donne ni pauvreté [de peur que je t'en veuille], ni richesse [de peur que je t'oublie], accorde-moi le pain qui m'est nécessaire, de peur qu'étant rassasié, je ne te renie et ne dise : Qui est l'Éternel ? Ou qu'étant dans la pauvreté, je ne commette un vol et ne porte atteinte au nom de mon Dieu. » Proverbes 30.7-9 [Ajouts par Augustin d'Hippone]



« [Martin] Luther voit une dimension sociale à cette prière. En effet, manger chacun à sa faim implique une économie prospère, le plein emploi et une société juste. [...] Prier contre « l'exploitation abusive » dans les affaires, le commerce, le travail, [... et] pour un ordre social juste et prospère. »

Offrir de la bouffe (nourriture) pour tous est un appel vraiment biblique.

## **Pardonne-nous nos offenses comme nous pardonnons à ceux qui nous ont offensés**

Dieu est un être relationnel dans sa personne tri-unitaire (Père, Fils et Esprit; Hébreux 9.14). Il veut également être en relation avec nous, les êtres humains, hommes et femmes, puisque nous sommes créés à leur image, selon leur ressemblance, selon ce qu'il s'est dit (Genèse 1.26).

La confession, la repentance et le pardon de nos péchés les uns envers les autres demandent à être exercés continuellement. Nous n'avons pas à le faire pour être sauvés, sinon ça devient un acte seulement religieux. Jésus s'est humilié jusqu'à la croix et si, par la foi, par le moyen de la grâce, nous sommes sauvés (Éphésiens 2.1-9), naturellement nous allons lui ressembler, à notre frère, le Fils de Dieu, de plus en plus. Martin Luther dit que « si Dieu ne pardonne pas sans cesse, nous sommes perdus ». Les fruits du pardon sont la confiance en Dieu et la joie qu'il nous procure (Hébreux 12.6-15). Attention à l'amertume et l'hypocrisie.



« Si nous ne nous efforçons pas, de tout notre pouvoir, d'être de nouveau en bons termes avec eux [nos ennemis], d'éprouver paix, amour et charité à leur égard, de leur rendre service et de leur être agréable, c'est comme si nous demandions à Dieu, dans notre prière, de ne pas pardonner nos péchés. » Jean Calvin

« Ce que vous voulez que les hommes fassent pour vous, faites-le pareillement pour eux. » Luc 6:31

## **Ne nous laisse pas entrer en/dans (soumet pas à) la tentation, mais délivre-nous du Malin (mal)**

En 2018, l'Église catholique y a changé quelques mots. Les protestants ont déjà plusieurs versions.

Ces différents phrasés nous aident à mieux comprendre le sens des mots que Jésus nous enseigne. La tentation est nécessaire et elle nous éprouve afin de ne pas y céder. Cette prière ne peut pas être une requête qui demande de ne pas être tenté. La Parole de Dieu nous dit :

« Ne tentons pas le Seigneur comme le tentèrent certains d'entre eux [le peuple d'Israël, dans le désert], qui périrent par les serpents. Ne murmurez pas, comme murmurèrent certains d'entre eux, qui périrent par l'exterminateur. Cela leur est arrivé à titre d'exemple et fut écrit pour nous avertir, nous pour qui la fin des siècles est arrivée. Ainsi donc, que celui qui pense être debout prenne garde de tomber ! Aucune tentation ne vous est survenue qui n'ait été humaine ; Dieu est fidèle et ne permettra pas que vous soyez tentés au-delà de vos forces ; mais avec la tentation, il donnera aussi le moyen d'en sortir, pour que vous puissiez la supporter. » 1 Corinthiens 10:9-13



« [La] formule demande à Dieu de nous délivrer du mal qui subsiste en nous [et de s'élever] contre le mal extérieur, les forces malignes de ce monde, notamment nos ennemis qui veulent notre perte. » Augustin d'Hippone

Le monde actuel est dominé par les forces du mal, le Malin, le Diable. Parmi les changements à notre confession de foi qui passeront aux votes cet automne avec le Fellowship, notre association canadienne des Églises baptistes, l'article sur Satan mentionnera qu'il « est un être angélique déchu, à l'origine du péché; qui séduit le monde et qui accuse les croyants; qui utilise son pouvoir et sa présence, réels quoique limités, pour s'opposer à l'œuvre de Dieu et qui, avec toutes les puissances spirituelles déchues, sera jeté dans l'étang de feu pour l'éternité. »

L'espoir est dans la finalité du mal, promis par Dieu. Il tient toujours ses promesses (2 Pierre 3.8-15).

## **Car c'est à toi qu'appartiennent, le règne, la puissance et la gloire aux siècles des siècles**



Ce modèle de prière se termine par l'attribution, c'est-à-dire le pouvoir qu'elle a et par qui elle l'a. De plus, cette puissance est éternelle et infinie. La vérité est que Dieu est suffisant. Nous avons alors l'assurance « d'un ferme et tranquille repos et [nous voulons nous souvenir] que rien ne peut arracher le royaume, le pouvoir et la gloire à notre Père céleste rempli d'amour. » Jean Calvin

## **Conclusion**

Enfin, cette prière que Jésus nous a donnée est au « nous ». Les croyants ont tout avantage à exercer collectivement cette prière collective, chaque fois que cela est possible. En priant ensemble, nous découvrons de nouvelles facettes de Dieu ainsi que celles de nos frères et sœurs. Tout y est dans cette prière modèle. Il contient tout ce dont nous avons besoin.

Cantique : <https://shorturl.at/xVdO4>